

Vieux Outils de Jardin



Frédéric DESCHAUME

7	Avant-propos	
8	Evolution de l'outillage et choix des instruments	SOMMAIRE
11	Labour : Bêches, houes, bêchoirs, pioches, crocs de jardin	
25	Entretien du sol : Binettes, griffes, cultivateurs, serfouettes, ratissoires, butteur, râteliers, émietteur, instruments insolites	
48	Semis et plantation : Cordeaux, sillonneurs, instruments pour semis, plantoirs, piochons, transplantoirs, cloche de jardinier, étiquetage.	
63	Arrosage : Arrosoirs, lances d'arrosage, asperseurs, seringues à asperger, pompes de jardin	
77	Outils taillants : Serpettes, couteaux de jardinier, greffoirs, écussonnoir, sécateurs, forces, cisailles, échenilloirs, émondoirs, ébrancheurs, croissants, sabre à tonte, scies à lames fixes et pliantes, serpes, haches	
114	Instruments pour les espaces herbeux : Faux, tondeuse, faucilles, volant, forces à gazon, coupe-gazon à lame fixe et rotative	
121	Récolte : Couteaux, gouges, cueille-fruits, paniers	
129	Traitement sanitaire des végétaux : Pulvérisateurs, soufflette, poudreuses	
137	Autres outils et accessoires utiles au jardinier : Fourche, petit outillage à main, échardonnoirs, sarcloirs, extirpateurs, émousoirs, curettes, pièges à taupes, sabots et cure-sabots, brouette	
151	Epilogue, sources et bibliographie	

Qui dit jardinage, et plus particulièrement jardin potager, dit de préférence bonne terre. Les bons légumes, les jolies fleurs et les belles plantes ne se plaisent que dans les sols durablement enrichis. Leurs racines s'y étalent à leur aise pour y puiser tous les nutriments nécessaires à leur développement et leur bonne santé.

Mais s'il n'y avait qu'à semer et planter sur le meilleur des terrains ! Nenni, il faut d'abord bêcher, griffer, ratisser, tirer le cordeau. Une fois les plants bornés et les semis recouverts, n'oublions pas de les arroser, de biner régulièrement. Quand le jardinier ne travaille pas la terre, c'est pour s'occuper des éléments aériens; il scie, taille, cisaille, échenille, greffe. Puis encore, il effectue maintes tâches impératives au bon ordre de son marais ou de son ouche, ce dernier terme désignant en quelques régions le jardin attenant à l'habitation.



Enfin les récoltes arrivent, heureusement étalées. Mais déjà la première planche est libérée, le labour précède de nouveaux ensemencements. Cycle éternel, entretien perpétuel.

Conduire habilement toutes ces opérations sans épargner sa peine mérite quelques instants de bonheur: Contempler et goûter le fruit de son travail, croquer la pomme, cueillir la rose et s'énivrer de son parfum.

Bel objet issu de la forge que ce solide cultivateur à 5 dents. La disposition de ces dernières et leur angle d'attaque sont parfaits pour un griffage régulier. Imaginer un manche d'environ 1,80 m à insérer dans la douille aveugle.



Longueur totale : 37,4 cm
Largeur de travail : 19 cm
Dents spatulées et nervurées : 80 x 48 mm
Poids : 952 g



En général le jardinier se contente d'une inscription nominative des plantes, mais rien ne l'empêche de les différencier par des numéros, comme le font couramment les horticulteurs ou les pépiniéristes.



A gauche, modèle à suspendre en alliage incertain, 58 x 45 mm.

« ALEXENDRA NOBLESSE » (variété de pêche)

A droite, deux étiquettes en verre datant de la fin du 19°, début 20° siècle.

Celle de droite, à suspendre avec une attache en cuivre, contient un papier imprimé sous le verre soudé.

Dimension 81 x 10 mm.

Le modèle à ficher en terre, haut d'environ 12 cm, contient un papier amovible. Fermeture avec un petit bouchon de liège.

« En outre de l'étiquetage, il est bon de tenir en règle un registre manuscrit contenant l'ordre des plantations, la désignation des variétés, des observations sur les travaux, des notes mémoratives, des remarques à consulter, etc.

Le propriétaire et même le jardinier s'y instruiront par la comparaison des fautes commises et des résultats obtenus.»

Le Livre de la Ferme et des Maisons de Campagne, Pierre JOIGNEAUX, 1865



Seringue à Asperger

L'arrosement avec cet instrument, opération nommée « bassinage » en terme d'horticulture, était fort courant entre le 18^e et le début du 20^e siècle.

La seringue à asperger ressemble un peu à une pompe à vélo, à seule différence que l'on chasse de l'eau à son bout. Le cylindre peut être en cuivre, en laiton, en étain, en zinc ou en fer, sa capacité variant selon son diamètre et sa longueur. Le manche est prolongé d'une tige au bout de laquelle un tampon en cuir épouse parfaitement l'intérieur du cylindre, tout en permettant le coulisement de ce piston. On aspire les liquides dans un seau pour les projeter en « jet simple » ou en « jet de pluie » sur les végétaux. Un ou plusieurs embouts interchangeables sont parfois intégrés aux modèles les plus luxueux.

